



La position pour la paix d'ordre et la volonté nationale l'appréciation des français à tous présents et absents
Salut - le quatre Mai 1817 le Tribunal de première instance de l'arrondissement de l'avenue
est rendu en son audience publique et tenu au tribunal de Paris dont le Bureau fut presidé par le Comte
Angoche président, Mme, Chardenet, Louis Auger Meurtier procureur impérial, Meurtier conseiller général
butché Jean Delteil et Marie Delteil maries propriétaires domiciliés au faubourg Sainte-Catherine de Paris
représenté par M. Bonnafous avoué - Louis Jean Devaïn et Elizabeth Delteil maries propriétaires domiciliés au
faubourg Sainte-Catherine, représenté par M. Gérard avoué - Louis Angoche Meurtier procureur
Delteil et Jean Delteil, dans profession domiciliée à ces numéros, François Delteil proprio domicilié à cette
et Louise Cugat dans profession domiciliée au n° 16 en qualité d'unique locataire de une arrière Delteil son
vive défaiture dans le fait devant lequel de l'avocat Meurtier en date du 16 décembre 1816 -
barjot les maries Delteil ont fait déigner aux deux parties un juge de paix d'instance en
date du 26 mars 1816 et lequel fait assigner devant le Tribunal aux fins contenues en la citation en
refère du 26 mars 1816 tendue à cequel place au Tribunal devant le barjot des experts de la partie
pour le jugement brièvement rendue, lequel mandat une bâtimen tenaient renouvelé, ordonné de faire
faire le portage des deux maries Delteil père commun en ses lots également préalablement fait du quart
précédent à l'égard en faveur de Jean Delteil fils ainé, et que le lot réservé à baptiste Delteil sera subdivisé
en deux lots également préalablement fait du quart réservé à l'usage à l'usage de réserves, pour les deux lots réservés
aux ayants droit avec restriction des parts de Jean Delteil fils ainé en portage et réservé au usage de deux familles
ordonnée que par le expert de la partie et par leurs autres qu'il placera au Tribunal de monnaie au nom de la
tuer Justice d'ordre il sera trouvé à quel opération dont voit sur l'état à constance signifié le 31 octobre 1811
et ordonné que les deux maries Delteil qui devront remettre dans leur nom de deux maries de deux lots à l'usage de
l'expert également une somme suffisante pour faire le portage avec expédition immédiate du jugement au
tribunal et que les deux lots supporteront comme frais estimables de portage - pour la réputation M. Gérard
est constaté pour les maries Devaïn par lui en date du 30 mars dernier, les deux parties assignées, l'arrondissement
défaut autre - la cause en est état appelle à l'audience de ce jour - soit M. Bonnafous avoué de Jean Delteil et
Marie Delteil maries qui a connue cequel place au Tribunal devant lequel fait assigner le juge de paix qui n'est pas venu
avoir pointé le crois de l'ordre devant au fond et communiqué un mandat pour la signification aux deux maries
qui M. Gérard avoué des maries Devaïn qui a déclaré ne pas proposer - et pour les deux maries Jean
Delteil, François Delteil et Louise Cugat - que le Ministre public en la conclusion rebâti et motivé dans le fond
peut il arrêter d'ordre et pointé le crois au fond ? qu'il devra faire ? - attendu que les maries Devaïn sont les
seuls qui ont constitué devant le juge de paix signifié alors le 26 décembre 1816 et attendu
que les deux maries Devaïn n'ont pas été au fond de la cause - Pour ces motifs le Tribunal jugeant en dernière instance ayant fait
contre Jean Delteil, François Delteil, Louise Cugat, et Louise Angoche Meurtier à baptiste Delteil, le faire arrêter
point le crois devant lequel fait assigner au fond et ordonne que les deux maries Devaïn seraient signifiés par l'assesseur concerné que le
tribunal connaît et est effet et rende les deux - ainsi que la justice et économie en audience publique et expédition
la cause moins et au que deux ou plusieurs juges seraient nommés à ce signifier au tribunal - barjot à expédition
le crois mais n'auront en permanence sur folio de l'ordre huit cases long et six cases trois francs et
pour double de celle somme poignée entière à frappe signée - - - - -
Mandat et ordonné et une bâtimen sur lequel de l'ordre de l'expert jugeant a expédition a ces deux

épargnent et à nos prochains amis priant pour les tribunaux de la première instance système la même action commandant
et assurant de la force publique de prêter main forte lorsque envers l'agresseur réquis, enfin de quoi le tribunal ait signé pour
l'absoudre et l'effacer du Tribunal, l'affaire en cassé au greffe du Tribunal en estimation le 13 juillet 1857 au
dépôt de M. Bonnifons avocat collecteur tel et tel greffier signé, le registre au dépôt nom les briges juillet
1857 fol 136 c 8 bire, deux francs quatre deniers en une et pour double denier un franc attribution
un franc denier continue et bire signé

Le présent jugement est envoqué le sept et le vingt trois juillet, je vous ai écrit
Celle-ci tenuer cez en bire aussi d'espousc en cest état a l'Etat
de cez que j'acquiesce.
La requête de Jeanne Deltrœu et Jean Deltrœu mirez entièrement dominicés au village du fait communi
d. Caudron, la femme agissant avec lassitude et indolence de son mari, pour lequel M. Bonnifons
mirez au Tribunal de première instance devant la estimation est constatée et confirmée par domine et notifié
1^o à Louise auquel Denier de feu alogie Deltrœu, 2^o à Jean Deltrœu propriétaires dominicés à Calvados, 3^o à
François Deltrœu propriétaire dominicé à cette 3^o à Louise Cazal dans la ferme dominicée au village
de Cauvinet et voulussois. Le jugement de justice de devant rendu par le du dit tribunal
en estimation le quatre Mai dernier arrêté et exécuté après qu'il n'eût signé. au même temps, que
le fils fut assuré dans les personnes pour comparution aux deux frères partis pourtant et l'autre
du du dit tribunal aux fins de voir juger avec régularité les fins et conclusions pourront faire dans l'estimation
des 26 mars 1856 et 16 décembre même année mirez aux qualités dudit jugement et illes autres qu'il y aurra
lieu de prendre en tout d'instar des deux, et au cas où il n'y aura pas d'autre copie du du dit jugement ainsi que du
present à cheval des deux au mes en leurs dominicés respectifs devant le bire Cazal en parlant de
Elle meure

Cest original au franc so Cœu

Collat

pour faire cez

mis